

Année 2011

**Club des Langues Française et Anglaise**

Adresse : Lycée Idriss 1 – Agdz – 45050 – Délégation de Zagora

Le blog : bacagdz.blog4ever.com

E-mail du groupe : clfa\_lyceedriss1@googlegroups.com

---



**Réalisée par :**

**ELMAANAOUI LAHCEN**

**ET**

**LES ELEVES DU TRONC COMMUN SCIENCES**

**3**

**Personnages :**

<b>Le prologue</b>	<b>Oudad Mustapha ET Siham Draga</b>
<b>Maître Hauchecorne</b>	<b>Mehdi benlâachir</b>
<b>Maître Malandain</b>	<b>Ait si Ahmed Malika</b>
<b>La mairesse</b>	<b>Abatour Latifa</b>
<b>La brigadière</b>	<b>Agnaou Sanae</b>
<b>Les fermiers</b>	<b>Ait Ahmed Zakaria, Elidris-si Mbirika, Aoutoul Youssef, Ouâadjou Rachid</b>
<b>Un maquignon</b>	<b>Ait Bajja Hind</b>
<b>Maître Jourdain et sa serveuse</b>	<b>Louda Assma et Ait Si Ahmed Hassna</b>
<b>La maîtresse</b>	<b>Abraray</b>
<b>Les élèves</b>	<b>Ait ougram Karima – Elbas-sri Sanae – Elkander Faïda – Khalil Hassnaa</b>

**Pièce de théâtre :**

**Adaptation de la nouvelle de  
Maupassant : *La Ficelle***

## Scène 1

Tous les personnages sont sur scène.

### Le prologue :

**Voilà. Ces élèves vont vous jouer l'histoire d'une ficelle. Objet banal soit-elle (il montre l'objet aux spectateurs), elle a tué un certain Maître Hauchecorne.**

**Mehdi qui se trouve devant vous est le protagoniste. Il pense qu'il va être Hauchecorne tout à l'heure. On devinait dans son regard un économe en vrai Normand intrigant, madré et retors. Il ramasse tout ce qui lui semble utile; un homme malade ; il souffre de rhumatismes, c'est pourquoi il est courbé. Il pense surtout à la société qui va lui tourner le dos et le laisser crever. Maître Malandain, le bourrelier avec lequel il a un différend non réglé va surgir dans un instant dans votre amie Malika. très enclin à la moquerie et à la raillerie, il va tout faire pour écraser Hauchecorne.**

**Là-bas, cette fille qui parle avec le brigadier de gendarmerie, c'est votre collègue Latifa ; elle va jouer le rôle de la maîtresse, très attachée au protocole, ses propos sont d'une pompeuse et solennelle éloquence.**

**Les deux élèves assis là à parler, à tenir des discussions oiseuses, ce sont Zakaria et Hind. Ils vont faire courir vite la rumeur. C'est l'art qu'ils maîtrisent :**

**La rumeur, vous la connaissez ?**

**C'est une arme redoutable  
Implacable, impalpable  
Adversaire invulnérable  
C'est du vent, c'est du sable**

**Elle peut tuer sans raison  
Sans coupable et sans prison  
Sans procès ni procession  
Sans fusil ni munitions...**

**Côté jardin, Maître Jourdain qu'incarnera Assma. aubergiste qui offre des repas à prix abordables, surtout pour ces Normands avarés et retors.**

*(Les personnages sortent un par un)*

**Maintenant que vous connaissez les acteurs, ils vont vous jouer l'histoire. Elle commence le jour de marché, sur la route de Goderville. Les paysans et leurs femmes vont au bourg pour s'approvisionner. Les voix criardes, aiguës, glapissantes, forment une clameur continue et sauvage qui domine le bourg.**

*(Le prologue quitte la scène)*

## Scène 2

*Le lieu : la route vers le marché et l'auberge de Maître Jourdain*

*Les personnages : Maître Hauchecorne, Maître Jourdain et le brigadier de gendarmerie  
Maître Hauchecorne se dirige vers la place. Il aperçoit par terre un petit bout de ficelle.*

**Maître Hauchecorne :** *Tout est bon à ramasser qui peut servir. (Il ramasse un bout de ficelle et aperçoit Malandain qui l'épie) Ah ! C'est Maître Malandain, le bourrelier, mon ennemi !*

**Maître Jourdain :** *Toute l'aristocratie de la charrue mange ici, chez moi dans mon auberge : Cuisine excellente et prix abordables... Demoiselles de Cherbourg, Andouille de Vire, Sole dieppoise, Poulet vallée d'Auge, Tripes à la mode de Caen, Canard à la rouennaise, agneau de pré salé, camembert, livarot, Pont-l'Évêque, Neufchatel, Tarte aux pommes au calvados, Crêpes à la normande, Douillons. Tout le monde a bien aimé l'ambiance très conviviale..  
...Venez ! ...Entrez !*

*Hauchecorne rejoint l'auberge et retient une table*

*(Tout à coup le tambour roule. Tout le monde est debout, sauf quelques indifférents, et on court à la porte, aux fenêtres, la bouche encore pleine et les serviettes à la main.)*

**Le brigadier de gendarmerie :** *( d'une voix saccadée)*

*Il est fait assavoir aux habitants de Goderville, et en général à toutes les personnes présentes au marché, qu'il a été perdu ce matin, sur la route de Beuzeville, entre neuf heures et dix heures, un portefeuille en cuir noir contenant cinq cents francs et des papiers d'affaires. On est prié de le rapporter à la mairie, incontinent, ou chez maître Fortuné Houlbrèque, de Manerville. Il y aura vingt francs de récompense.*

*(Puis l'homme s'en va. On entend encore une fois au loin les battements sourds de l'instrument et la voix affaiblie du crieur. On se met à parler de cet événement à l'auberge)*

**Le fermier :** *Il va trouver son portefeuille ....*

**Le maquignon :** *Non il va pas trouver ...*

**Le fermier :** *et si c'était un voleur qui s'en empare*

**Jourdain :** *je ne crois pas moi aussi qu'il va trouver... Toutefois, l'histoire est appétissante comme cette tarte aux pommes au calvados. N'est-ce pas ?*

**Le fermier :** *ah, tu sais, les normands, ils sont malins, rusés.*

**Le brigadier de gendarmerie** *(rejoint encore une fois l'auberge et dit : Maître Hauchecorne, de Bréauté, est-il ici ?*

**Maître Hauchecorne :** *M' voilà. M' voilà*

**Le brigadier de gendarmerie :** *Maître Hauchecorne, voulez-vous avoir la complaisance de m'accompagner à la mairie ? M. la mairesse voudrait vous parler.*

**Maître Hauchecorne :** *(Surpris, inquiet, il avale d'un coup son petit verre, se lève et, plus courbé encore que le matin, il se met en route en suivant le brigadier, et répétant) Me voilà, me voilà...me voilà, me voilà.*

### Scène 3

Lieu : la mairie

Les personnages : La mairesse, Maître Hauchecorne, Malandain et le brigadier de gendarmerie

**La mairesse :** *(D'une voix grave et pompeuse)* Maître Hauchecorne, on vous a vu ce matin ramasser, sur la route de Beuzeville, le portefeuille perdu par maître Houlbrèque, de Manerville.

**Maître Hauchecorne :** *(apeuré)* Mé, mé, ... j'ai ramassé un portefeuille ?

**La mairesse :** Oui, vous-même.

**Maître Hauchecorne :** Parole d'honneur, j' n'en ai seulement point eu connaissance.

**La mairesse :** On vous a vu.

**Maître Hauchecorne :** On m'a vu, mé ? Qui ça qui m'a vu ?

**La mairesse :** M. Malandain, le bourrelier.

**Maître Hauchecorne :** Ah ! i m'a vu, je me souviens manant ! I m'a vu ramasser cette ficelle-là, tenez, madame la mairesse.

*Il fouille au fond de sa poche, il en retira le petit bout de corde.*

**La mairesse :** Vous ne me ferez pas accroire, maître Hauchecorne, que M. Malandain, qui est un homme digne de foi, a pris ce fil pour un portefeuille ?

**Maître Hauchecorne :** C'est pourtant la vérité du bon Dieu, la sainte vérité, madame la mairesse. Là sur mon âme et mon salut, je l' répète.

**La mairesse :** Après avoir ramassé l'objet, vous avez même encore cherché longtemps dans la boue si quelques pièces de monnaie ne s'en étaient pas échappées.

**Maître Hauchecorne :** si on peut dire !... si on peut dire !...des menteries comme ça pour dénaturer un honnête homme ! Si on peut dire !...

**La mairesse :** *(s'adressant au brigadier de gendarmerie)* Fais entrer Maître Malandain !

**Le brigadier de gendarmerie :** d'accord madame

**La mairesse :** Tu l'as vu voler le portefeuille perdu par Maître Houlbrèque.

**Malandain :** oui, madame la mairesse. Je l'ai vu. Après avoir ramassé le portefeuille, il a même encore cherché longtemps si quelques pièces de monnaie ne s'en étaient pas échappées.

**Maître Hauchecorne :** Non. en fait, t'es qu'un homme banal !!! Il ne faut pas le croire Madame la mairesse. C'est un menteur, c'est un menteur. Espèce de conard !

*(la discussion entre Hauchecorne et Malandain est reprise par des gestes)*

**La mairesse :** arrêtons-là la querelle, n'en parlez pas ! Je vais aviser le parquet concernant le vol. Vous pouvez disposer !

**Club des Langues Française et Anglaise**

**Adresse :** Lycée Idriss I - Agdz - 45050 - Délégation de Zagora

Pièce de théâtre :

Adaptation de la nouvelle de Maupassant : *La Ficelle*

## Scène 4

*Lieu : la route du bourg*

*Les personnages : Maître Hauchecorne, ses voisins*

*(La nouvelle qui se propage est reproduite par des mimiques. Hauchecorne qui se défend auprès des villageois. Les réactions de ces derniers ne sont que dérision et sarcasme. Il se met en route avec trois voisins à qui il montre la place où il a ramassé le bout de corde)*

**Maître Hauchecorne :** Venez voir, c'est ici que j'ai ramassé la ficelle. Cette corde-là...

*(En route, il découvre un écriteau sur lequel on annonce cette nouvelle)*

**« Marius Paumelle, valet de ferme de maître Breton, cultivateur à Ymauville, a trouvé un portefeuille.**

**Contactez-le sur  
son numéro de téléphone : 06055221256 »**

**Scène 5**

Lieu : Auberge du Maître Jourdain

Personnages : Malandain, un maquignon, un fermier et Maître Hauchecorne

(La nouvelle se répand dans le village)

**Maître Jourdain** : quel plat t'as commandé, toi ? Bœuf braisé à la normande ?

**Un maquignon** : Agneau de pré-salé, Crevettes au cidre, Chou-fleur à la normande

**Un fermier** : Tarte aux pommes au calvados, merci

**Maître Hauchecorne** (*faisant un faux air d'innocent et s'adressant aux gens attablés*): C'qui m'faisait deuil, c'est point tant la chose, comprenez-vous ; mais c'est la menterie. Y a rien qui vous nuit comme d'être en réprobation pour une menterie.

**Malandain** : (*debout sur la porte de l'auberge, mettant sa casquette de travers sur l'œil, il se met à rire en faisant signe par sa tête au fermier*)

Est-ce là une aimable et charmante bonhomie ou la finauserie reconnue aux Normands ? L'une et l'autre ne lui conviennent pas.

**Un fermier** : Gros malin, va!

**Un maquignon** : Allons, allons, vieille pratique, je la connais, ta ficelle !

**Hauchecorne** : Puisqu'on l'a retrouvé çu portefeuille ?

**Un fermier** : Tais-toi, mon pé, y en a qui trouve et y en a un qui r'porte.

**Un maquignon** : Ni vu ni connu, je t'embrouille !

(*La table se met à rire. Hauchecorne sort de la scène au milieu des moqueries*)

## Scène 6

Lieu : en route vers sa maison

Les personnages : Maître Hauchecorne, la maîtresse et ses élèves

**Hauchecorne** (*marche sur la route tout près d'une école et se parle à lui-même*) : **Mais moi je n'ai rien volé...Voici la ficelle que j'ai ramassée... hé ! toi...rien qui nuit qu'une menterie forgée par un ennemi...Oui, je n'ai rien vu moi....**

(*Des voix émanant d'une salle de cours*) :

**La maîtresse** : Hé mes enfants, je vais vous raconter l'histoire de la ficelle. Vous avez déjà entendu parler de cette histoire plaisante ?

**Les élèves** : Non, maîtresse.

**La maîtresse** : Je vous la raconte donc ?

**Les élèves** : Oui.

**La maîtresse** : Devinez qui en ai le protagoniste ? Son premier est synonyme du verbe se-couer.

**Les élèves** : Hocher

**La maîtresse** : Oui.

**La maîtresse** : Son deuxième, on les trouve sur la tête de certains mammifères.

**Les élèves** : cornes ?

**La maîtresse** : Exactement « Hauchecorne » Je vous la raconte ?

**Les élèves** : oui, maîtresse.

**La maîtresse** : Ecoutez donc : « Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché ... »

*Hauchecorne (tombe par terre et balbutie): Une 'tite ficelle ...une 'tite ficelle ... t'nez, la voilà, Madame la maîtresse. En voilà assez ! ... me voilà parti ... (il meurt la ficelle dans sa main et une chanson dramatique se fait entendre)*